Marseille: Les fidèles sont à l'étroit dans les lieux de culte et prient dans la rue

12/01/2011 à 15h10
Le projet de grande mosquée patine. Les fidèles sont à l'étroit dans les lieux de culte. Et prient souvent dans la rue.

Au total, entre les mosquées et les salles, on ne comptabilise guère plus de 10000 places pour environ 70000 vrais pratiquants sur les 200000. Car contrairement à ce qu'on pourrait croire, tous les musulmans ne sont pas pratiquants. Conséquence : le vendredi, on s'agenouille dans la rue et on prie devant des salles bondées où on arriverait à peine à glisser un Coran de poche. C'est le cas sur le cours Belsunce, à la mosquée des Récolettes où des dizaines de fidèles étalent des cartons pour prier dans la poussière. Ce qui n'est pas très confortable. Ni très légal. Et tout le monde s'en émeut même si personne n'en parle ouvertement sauf le FN. Il est des tabous qui ont la vie dure.

"*Mais le problème sera réglé*, assure Omar Djellil, le trésorier de la mosquée. *Car nous avons un vrai projet.* ***Puis, on ne veut pas d'incident comme celui qui s'est produit devant une autre mosquée*****." Où une femme aurait été agressée par des fidèles irascibles qui priaient. Et sur lesquels elle aurait… buté en sortant de chez elle.**

Le responsable d'une mosquée du 15e rétorque : "*La prière du vendredi est capitale. Quand un fidèle arrive et que la mosquée est pleine, il prie dehors parce qu'il n'a pas le temps d'aller ailleurs. Et moi, je ne le fais pas partir*."

La Provence